

Communication de Francine CABANE

Madame,

Votre vie professionnelle a été essentiellement celle d'une enseignante. Vous êtes agrégée de géographie et vous avez enseigné cette discipline - qui est traditionnellement couplée avec l'histoire dans le système scolaire français - au sein de différents établissements, dont le dernier a été le ci-devant IUFM - aujourd'hui ESPE - de Nîmes. Dans le prolongement de cette activité, vous avez participé à la rédaction de plusieurs manuels scolaires.

Le choix et l'exercice sur la longue durée de cette profession dit votre goût, voire votre passion pour la transmission du savoir. Une transmission du savoir qui à l'évidence pour vous ne saurait se limiter à sa dimension théorique, cognitive puisqu'elle ne se conçoit pas indépendamment de sa dimension éthique, c'est-à-dire éducative. Enseigner, ce n'est pas en effet seulement transmettre des savoirs, c'est aussi transmettre des valeurs et l'on sait votre engagement au service de l'éducation aux valeurs républicaines, autant qu'au service de la défense de la laïcité. Vous vous êtes toujours également efforcée de maintenir vivante la mémoire de la résistance et de la déportation et vous avez exercé durant quatre années la présidence de la section nîmoise de la MGEN, ce qui dit votre engagement au service des valeurs mutualistes : vous avez d'ailleurs prolongé cette activité en devenant, au terme de votre précédent mandat, membre du comité départemental d'éducation à la santé du Gard.

Vous avez enfin créé avec Danièle Jean, l'association « Passionnément patrimoine », une association destinée à défendre et à promouvoir le patrimoine de notre région, une manière de conjuguer votre double vocation d'historienne et de géographe, puisque vous y donnez à découvrir à la fois l'histoire et la topographie de notre ville, quartier par quartier, rue par rue, voire maison par maison. Les grands maîtres de la géographie française, - Elisée Reclus, Emmanuel de Martonne, Albert Demangeon, Jean Cholley - tenaient pour assuré, paraît-il, que la géographie est une discipline qui bien entendu s'écrit et s'inscrit dès lors dans des documents mais qu'elle est aussi une discipline qui d'abord «se marche » et qu'il n'y a pas de véritable connaissance d'un territoire s'il ne se découvre pas d'abord à ceux qui l'occupent, le visitent ou l'étudient grâce à une lente et systématique déambulation, celle là même que vous proposez aux participants à vos conférences.

C'est dans le cadre de cet engagement au service du patrimoine régional en général et nîmois en particulier que vous avez participé à l'écriture d'un ouvrage rassemblant des aquarelles de Camille Penchinat et intitulé *Nîmes illustre et secrète* tandis que vient de paraître aux éditions

Alcide un ouvrage intitulé *Nîmes au fil de l'histoire* que nous allons découvrir puisque vous en offrez un exemplaire à l'académie.

Aujourd'hui, certes, nous allons rester immobiles mais nous allons vous suivre mentalement dans la nouvelle pérégrination que vous nous proposez, à la fois à travers les siècles et dans l'espace de la ville, pour découvrir ce que vous désignez comme le grand quartier hospitalier de Nîmes, un quartier qui a rempli cette fonction depuis le XIIe siècle jusqu'à la fermeture en 2014 du dernier établissement hospitalier de ce quartier, l'EPHAD Raymond Ruffi, du nom de celui qui, grâce à une importante donation effectuée en 1313, a permis la fondation de l'Hôtel Dieu de Nîmes.

Nous vous suivons avec intérêt dans ce périple de découverte.

Simone MAZAURIC